

Ô Nature

Ô Nature ! bientôt, sous le nom d'industrie,
Tu vas tout envahir, tu vas tout absorber.
Le poète navré s'indigne et se récrie :

« Quoi ! sous ce joug brutal il faudra nous courber ?
Non, tant que la beauté dominera l'argile,
Dans le conflit sacré, c'est nous qui l'emportons.
Comme le bras, la voix a sa tâche virile ;
À chacun son essor : travaillez ! nous chantons. »

Louise-Victorine Ackermann (1813–1890)